



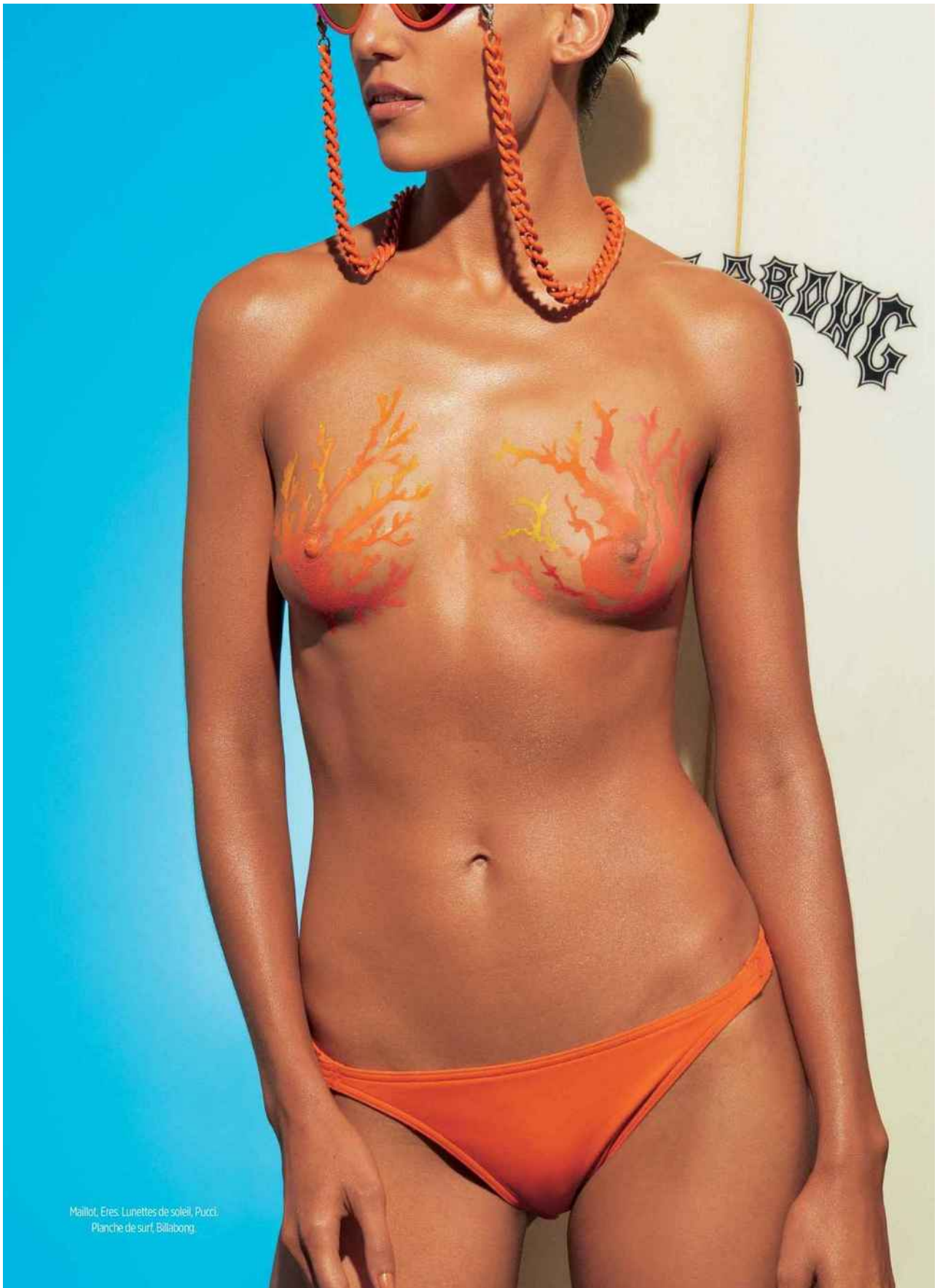
BEAUTÉ SOLAIRES

PHOTOS : ARNO BANI
NATURES MORTES : ROMIN FAVRE
RÉALISATION : DOMINIQUE ÉVÈQUE
TEXTES : OLIVIA SEGOT

La vague BLEUE

En plus de prendre soin de notre peau,
les crèmes solaires se targuent désormais de protéger
aussi les océans. Tout un programme.

Maquillage : Carole Lasnier @B Agency. Coiffure : Olivier Lebrun @olabparis.
Manucure : Isabelle Guyon @Majeure Prod. Mannequins : Mathilde @Sport Models et Anaëlle Duget @Karin Models.
Assistante styliste : Clémence Guillerm. Assistants photos : Xavier Balner et Lilas LeQuellec.
Assistant numérique : Vincent Thibault.



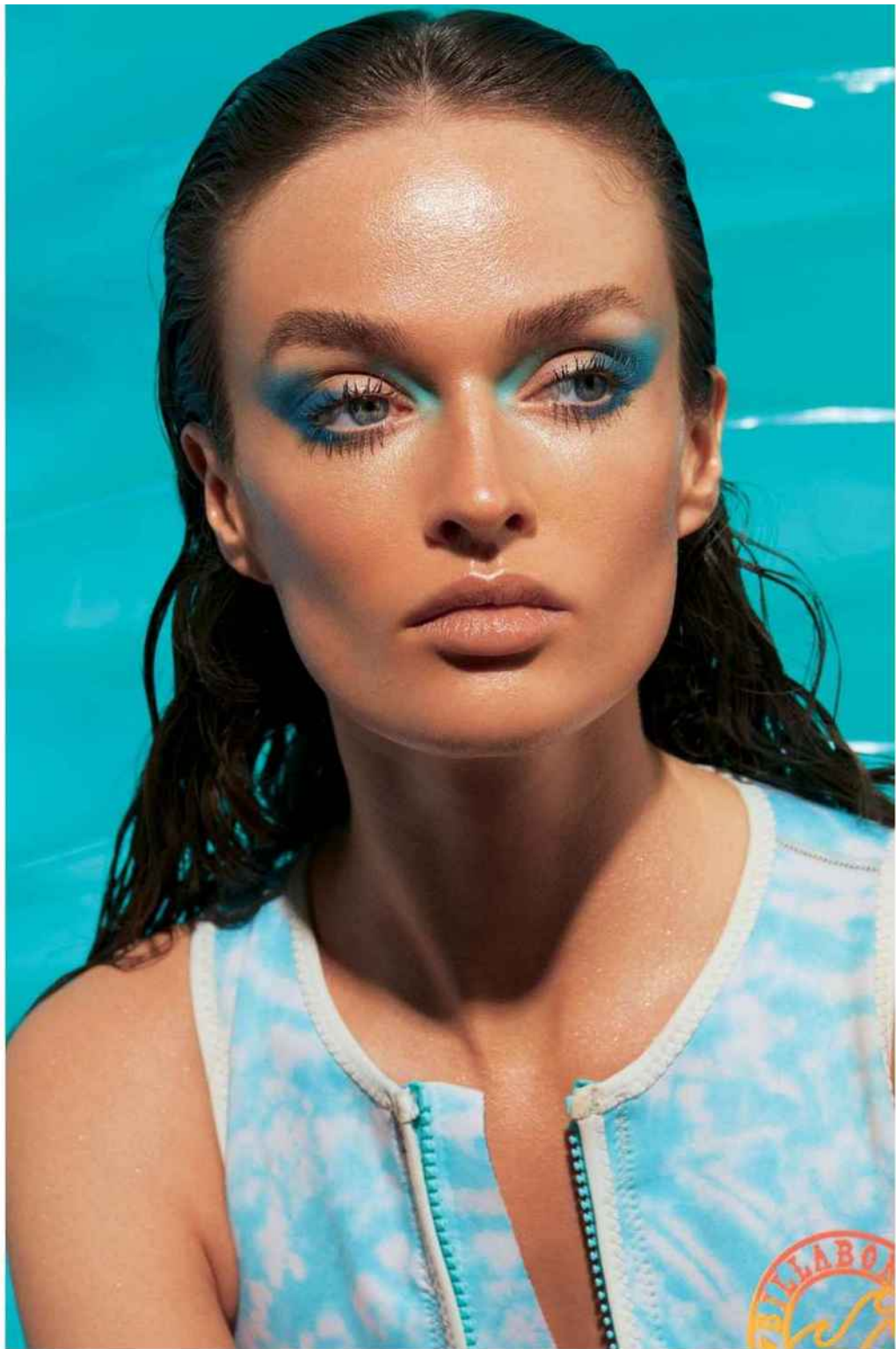
Maillot, Eres. Lunettes de soleil, Pucci.
Planche de surf, Billabong.





« Depuis combien de temps n'ai-je pas remis de crème solaire ? », semble-t-elle se dire. N'oubliez pas, le bon timing : toutes les 2 heures, et de nouveau juste après une baignade.

Top, Billabong.



La lame de fond *clean beauty* qui bouleverse la cosméto depuis deux ans touche aussi l'univers des solaires. Mais elle se heurte cependant à une sérieuse problématique côté formulation : la majorité des filtres est aujourd'hui d'origine synthétique, et les alternatives naturelles, peu nombreuses – oxyde de zinc et dioxyde de titane – ne sont pas non plus sans interrogation (cf. les nanoparticules). Difficile à épurer donc, sans toucher à l'efficacité... Par contre, booster le potentiel *clean* des produits solaires côté impact environnemental, c'est jouable. Et là, on peut dire que ça s'agit. ➔



Avec leurs formules épurées, les soins solaires sont de plus en plus respectueux de notre santé et aussi de notre planète.

LE NOUVEL INDICE ÉCOLO

Préserver notre peau des UV à grand renfort de SPF, c'est la base. Offrir des textures sensorielles qui vont faciliter l'observance, aussi. Ce qui peut désormais faire peser la balance entre une formule plutôt qu'une autre, c'est peut-être son bonus écolo. Et notamment « l'indice » écoresponsable de son système filtrant. A savoir sa capacité à ne pas bouleverser la biodiversité marine, produits solaires et baignades étant intimement liés. Pour diminuer cet impact, il existe plusieurs solutions qui se développent au rythme des découvertes de laboratoire. On sait déjà éliminer les silicones des formules, et se passer des filtres incriminés tels qu'oxybenzone, octinoxate, homosalate, et surtout octocrylène : le laboratoire de biodiversité et biotechnologies

microbiennes de l'Observatoire océanologique de Banyuls-sur-Mer (Sorbonne Université/CNRS), en collaboration avec des confrères américains, vient de publier (le 8 mars dernier) dans le *Chemical Research in Toxicology* les résultats d'une étude sur la menace de cette molécule pour la santé individuelle et celle de l'environnement.

Autre piste, de plus en plus plébiscitée, diminuer la quantité de filtres utilisés ainsi que leur concentration : « Pour un SPF 50+, les filtres composent en moyenne 20 % d'une formule. Chez Pierre Fabre, on arrive aujourd'hui à descendre sous les 15 % », déclare Xavier Ormancey, directeur R&D Avène, Pierre Fabre Dermo-Cosmétique. Chez Nivea, on a ainsi réduit de moitié les filtres de la gamme Protect & Hydrate. Nuxe a aussi reformulé ses produits iconiques avec seulement 3 filtres.

Ou alors, privilégier les non-solubles et/ou éviter qu'ils ne puissent se répandre dans l'océan : « Notre Technologie *Wet-Force* qui crée un bouclier au contact de l'eau et fait adhérer le soin à la peau permet non seulement de renforcer la protection, mais évite aussi que les filtres ne se diluent pendant la baignade », explique Nathalie Broussard, directrice de la Communication Scientifique Shiseido. Enfin, de nombreuses marques font tester leurs formules par des laboratoires indépendants pour s'assurer qu'elles n'ont aucun effet nocif sur les coraux et autres écosystèmes sous-marins. C'est le cas de La Roche-Posay avec tests en eau douce et eau salée sur des concentrations de produit largement supérieures à celles relevées en mer. Chez Uriage, on a même fait évaluer en condition réelle, sur les récifs coralliens de Nouvelle-Calédonie, l'exposition du corail aux crèmes solaires « maison ».

Surveillés de près : *Bariésun Crème Visage SPF 50+*, Uriage, 10,60 €** ; *Stick Solaire Transparent SPF 50+*, Shiseido, 32 €* ; *Bee Sun Safe Gel-Crème Visage Hydra-Fraîcheur*, Apivita, 16,50 €** ; *Fluide Léger SPF 50*, Nuxe Sun, 20,20 €** ; *Bergasol Sublim' Brume Solaire SPF 30*, Noreva, 16,10 €** ; *Sun Sensitive Fluide Lacté Visage SPF 50*, Lancaster, 33,50 €* ; *Sunsissime Lait Protecteur SPF 30*, Liérac, 25,90 €** ; *Spray Protecteur Sensitive + SPF 50*, Corine de Ferme, 11,90 €, corinedefarme.fr ; *Sun Stick SPF 50*, *Seventy One Percent*, 15,90 €, seventyonepercent.com ; *Solution Soleil Océan SPF 50+*, Phytomer, 44,50 €, phytomer.fr.

LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION

On peut se poser la question, finalement, car le sujet ne paraît pas si tranché et on est loin du consensus scientifique. « Notre culture japonaise nous pousse à nous référer aux études. Or, à ce jour, ce dont on est absolument sûr, c'est que le blanchiment des coraux est bel et bien provoqué par l'acidification et le réchauffement des eaux », constate Nathalie Broussard, directrice de la Communication Scientifique Shiseido. Lors d'un workshop (OCDE, avril 2021) sur le lien entre l'océan et le climat, ➔



Un tour à la plage suffit pour le constater, le plastique est omniprésent. Chaque année, 8 millions de tonnes finissent dans les océans : un désastre écologique !

Maillot, Hermès. Montre, Louis Vuitton.
Masque de plongée perso.





le Centre Scientifique de Monaco a estimé que l'océan mondial s'est réchauffé sans discontinuer depuis 1970 et a absorbé 90 % de l'excès de chaleur atmosphérique. C'est ce processus d'absorption qui modifie la chimie de l'océan, avec pour conséquence une acidification et une perte d'oxygène. Dans ce cas, quel est le rôle des produits solaires ? « Le blanchiment des coraux est multifactoriel », confirme-t-on à l'Observatoire Océanologique de Banyuls-sur-Mer. Quoi qu'il en soit, dans le doute, même si à l'échelle de l'océan l'impact des produits solaires n'est que minime, ce serait dommage de ne pas l'éviter s'il y a des solutions. Plus de 10 000 tonnes de crèmes répandues chaque année lors des baignades, ce n'est pas rien !

LES PIEDS DANS L'EAU

Parallèlement à leurs formules, certaines marques s'investissent aussi autrement dans la préservation des océans avec des opérations concrètes à travers le monde. Prête à décoller ? Klorane s'attache à préserver le lagon paradisiaque de Moorea des pesticides qui s'y déversent en cas de fortes pluies, avec un programme de dépollution par les plantes. C'est aussi à Moorea que Lovea s'engage aux côtés d'Oceania à récolter en mer déchets et filets de pêche perdu. Devenue Entreprise à Mission en novembre dernier, Patika soutient l'association française Coral Guardian dans son projet de conservation marine en mer Méditerranée, avec transplantation de coraux. La marque grecque Korrès a établi un partenariat avec l'Institut de conservation des fonds marins de la mer Egée (Archipelagos) pour reboiser les prairies sous-marines et protéger ainsi la biodiversité. C'est également le travail de l'association Andromède Océanologie sur ces prairies de posidonies que soutient le groupe Naos (Esthederm et Bioderma). Sur le site de Biotherm, 1 % des ventes est reversé aux partenaires (Mission Blue, Fondation Tara Océan, Surfrider Foundation Europe). La marque annonce aussi cette année un nouveau partenariat avec l'Institut Océanographique de Monaco. Enfin, Clarins soutient depuis l'origine du projet le catamaran *Plastic Odyssey* qui récolte les déchets dans les océans du monde entier et les recycle à bord. Collecter les déchets, c'est aussi sur le sable que ça se passe : Nuxe accompagne Oceanoplastic, et Shiseido la World Surf League dans leurs campagnes de ramassage sur les plages.

Bonnes intentions : *Gel-Crème Solaire Sublime SPF 30*, Klorane, 17,50 €** ; *Lait Hydratant FPS 50+*, Lovea, 12,99 €*** ; *Bronz Impulse*, Esthederm, 53 €, esthederm.com ; *Photoderm Spot-Age SPF 50+*, Bioderma, 14 €** ; *Crème*

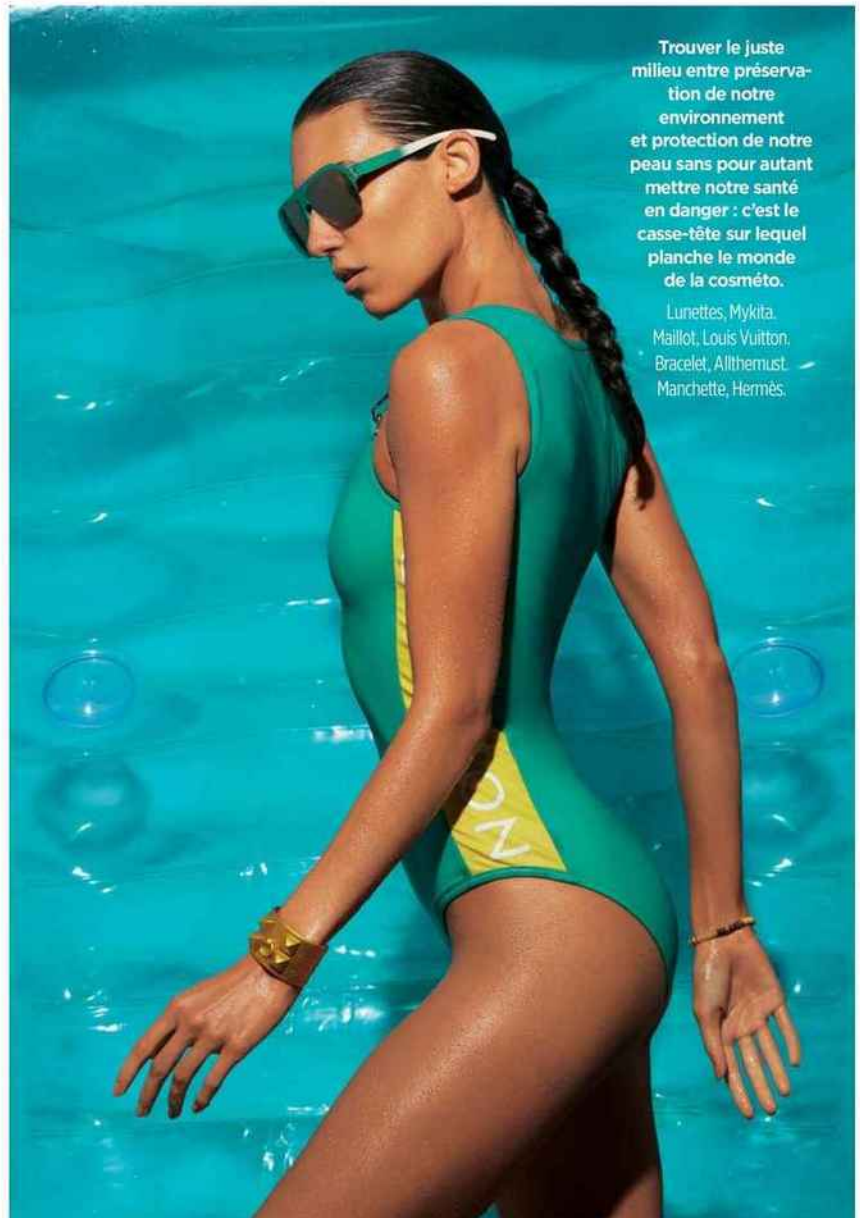
Gel Solaire Yaourt SPF 30, Korrès, 19 €, korrès.fr ; *Crème Solaire Toucher Sec Visage, SPF 30*, Clarins, 29,50 €** et sur clarins.fr.

L'AUTRE ENNEMI PUBLIC

Le plastique ! Celui-là, on est sûr qu'il est nuisible : 8 millions de tonnes finissent chaque année dans les océans. Et 6 000 rien qu'en France... #désastre. Le Groupe L'Oréal, très investi dans la durabilité, propose avec plusieurs de ses marques de très innovants tubes écoresponsables à base de carton labellisé Forest Stewardship Council (s'agirait pas de détruire les forêts pour protéger les océans) : 45 % de plastique en moins. Quant au plastique recyclé, son utilisation se généralise : 95 % pour les sprays chez Nivea, 98 % dans

le nouveau spray de Corine de Farme, et 100 % chez Ambre Solaire. A noter : le premier flacon de solaire rechargeable, c'est Acorelle qui y a pensé.

A shopper : *Lait Hydratant Ultra Protection Ultra Résistant SPF 50+*, La Roche-Posay, 18,20 €** ; *Lait Solaire Eco-conçu SPF 50+*, Vichy, 23,60 €** ; *Water Lover Lait Solaire Hydratant SPF 30*, Biotherm, 30 €* et ** et biotherm.fr ; *Spray Protect & Hydrate SPF 30*, Nivea Sun, 11,50 €*** ; *Ambre Solaire Lait Haute Protection Eco-Conçu SPF 50*, Garnier, 11,90 €*** ; *Recharge Spray Solaire Enfant SPF 50*, Acorelle, 21,75 €, acorelle.fr. ♦



Trouver le juste milieu entre préservation de notre environnement et protection de notre peau sans pour autant mettre notre santé en danger : c'est le casse-tête sur lequel planche le monde de la cosméto.

Lunettes, Mykita.
Maillot, Louis Vuitton.
Bracelet, Allthemust.
Manchette, Hermès.